

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 24 fr. — Un an, 50 fr. — Les autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus. — Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception de avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tourcoing, rue des Poitrains, 42. — Abonnements et Annonces : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — à LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et Annonces : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — à LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.



LE PRINCE DE HOHENLOHE
Le nouveau Chancelier de l'Empire d'Allemagne

HAUTE TRAHISON

ROUBAIX, LE 4 NOVEMBRE 1894

Lorsque, dans toute la France, le bruit se répandit, comme une trainée de poudre, que Turpin avait vendu à l'étranger un terrible engin de guerre de son invention, ce fut partout comme un concert de malédictions. On s'était trop pressé. Turpin n'avait pas commis le crime horrible dont on l'accusait. Certes, il est odieux de livrer à un ennemi de demain les moyens de nous combattre et de nous vaincre. Turpin coupable de haute trahison, mais il n'est pas coupable de haute trahison. Mais que dire du capitaine d'artillerie Alfred Dreyfus, de Mulhouse, si le crime de haute trahison qu'on lui reproche est vrai ? Il n'y aurait pas d'expression assez forte, de mot assez puissant pour qualifier une pareille abomination.

Cet homme qui est instruit, intelligent, et qui porte l'uniforme d'officier, aurait profité de ses fonctions pour vendre à l'Italie ou à l'Allemagne des documents relatifs à notre défense nationale. Le fait est si monstrueux qu'on hésite à y croire. Et cependant, il est certain et bien indiscutable que le capitaine Dreyfus a été jeté en prison à la suite d'ordres émanant du ministre de la guerre. Sans doute, il faut que des présomptions graves pèsent sur cet officier pour qu'on ait pris à son égard une semblable mesure; mais l'honneur d'un homme ne peut pas être brisé sur de simples présomptions. Il faut autre chose: des preuves, des preuves indiscutables qui ne laissent pas la plus petite place au doute.

Mais Dreyfus serait-il un traître que cela ne pourrait rien enlever à l'antique gloire de notre armée. Tout le monde n'est pas paricide et l'épaulé ne serait pas souillé parce qu'une brebis galeuse se serait introduite dans le troupeau. Dreyfus serait donc une anomalie, une exception, parmi tant de braves cœurs dont le dévouement va jusqu'à un sacrifice.

Quoi qu'il advienne, il est bon de se prémunir contre les bêtes fauves qui, plus méprisables que les assassins, vendent leur pays au poids de l'or. La loi actuelle est beaucoup trop douce car elle n'édicté la peine de mort qu'en cas de guerre. En temps de paix, les traîtres, comme les espions, ne sont punis que d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de 1000 francs à 5000 francs.

Donc, si Dreyfus est coupable de haute trahison, s'il a vendu à une puissance étrangère des plans, documents, papiers susceptibles de compromettre notre sécurité, le maximum de la peine doit lui être infligé. La peine de mort n'est pas une punition excessive, elle ne dépasse pas cinq années d'emprisonnement. En vérité, c'est trop peu et l'on ne peut s'empêcher de faire d'amères réflexions en présence d'un aussi banal sanction.

Eh! quoi, il serait possible de jouer impunément avec la fortune et la vie de millions d'individus, de livrer contre argent nos secrets d'Etat et de trafiquer avec l'étranger ? Cela n'est pas admissible, d'autant que nos lois militaires réservent, pour des cas moins graves, des peines autrement sévères.

Un pauvre troyen, retour de permission, et ayant bu un peu plus que de coutume, a-t-elle sottise de se laisser aller à un moment de vivacité et de toucher du revers de la main le visage sacré du caporal de chambre? C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort.

Un pauvre troyen, retour de permission, et ayant bu un peu plus que de coutume, a-t-elle sottise de se laisser aller à un moment de vivacité et de toucher du revers de la main le visage sacré du caporal de chambre? C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort.

Un pauvre troyen, retour de permission, et ayant bu un peu plus que de coutume, a-t-elle sottise de se laisser aller à un moment de vivacité et de toucher du revers de la main le visage sacré du caporal de chambre? C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort. C'est le conseil de guerre qui l'a condamné à mort.

LA MORT DU TSAR

Cé douloureux événement continue à provoquer en France la plus vive émotion. Les nouvelles que nous recevons tant de Paris que de la province confirment la très grande impression causée par la disparition du puissant souverain qui fut l'ami de la France et continua pour une si large part au maintien de la paix européenne.

Les derniers moments d'Alexandre III
Livadia, 3 novembre. — La mort d'Alexandre III a été celle d'un juste seigneur et d'un bon prince. Il s'y préparait depuis plusieurs jours, en vrai chrétien. Le matin de sa mort, il dit à la tsarine: « Je sens que c'est fini, sois calme. Je suis prêt à mourir. » Après avoir rassuré ses enfants, assis dans un fauteuil, il recita à haute voix des prières et commença avec une grande ferveur. A deux reprises, il pria encore avec le Père Jean, puis recut de lui les derniers sacrements.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

Le genre de maladie du Tsar
Vienne, 3 novembre. — D'une lettre adressée par le docteur Lehmann au professeur de la faculté de Berlin, il résulte, paraît-il, que le célèbre professeur allemand s'était trompé dans le premier diagnostic qu'il avait fait de la maladie du Tsar. Le docteur Lehmann se ferait lui-même l'avoué de ce fait. Ce fut sans doute une consultation qui suivit qu'il dut se rendre aux observations de son collègue. Le docteur Lehmann dit qu'il avait observé que le Tsar était réellement atteint d'un cancer rénal et non de la maladie de Bright comme il l'avait cru d'abord.

LETSARINE INTIME

Les mœurs intimes du royal ménage de Danemark qui a si bien établi trois de ses enfants — le roi de Grèce, la future reine d'Angleterre et celle qui, par le mariage, sera reine de Roumanie, ont été très agréablement pittoresques. Mais l'habitation est absolument modeste. Elle n'a point de caractère architectural bien défini: une grande construction du dernier siècle assez logeable, mais rien de plus.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

Le roi Léopold représenté aux obsèques
Berlin, 3 novembre. — Le prince Albert qui représentera le roi Léopold aux obsèques du Tsar.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

Le transfert du corps à Saint-Petersbourg
Saint-Petersbourg, 3 novembre. — La dépouille mortelle du Tsar sera publiquement exposée à Odessa, à Kiev et à Moscou.

LA CRISE DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déjà sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

M. LE MYRE DE VILERS

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de M. Le Myre de Vilers une dépêche émanant du gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Enryne, il aurait attendu jusqu'au 20 octobre à la résidence, la réponse du gouvernement malgache.